



# Le Saint-Siège

---

**DISCOURS DU PAPE JEAN PAUL II  
AUX ÉVÊQUES DE LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE GRECQUE  
À L'OCCASION DE LEUR VISITE "AD LIMINA APOSTOLORUM"**

*Vendredi 5 février 1999*

*Vénérés frères dans l'épiscopat,*

*Très cher ordinaire pour les catholiques grecs de rite arménien!*

1. C'est avec joie que je vous accueille aujourd'hui, à l'occasion de votre pèlerinage aux tombes des Apôtres Pierre et Paul. Telle est la première signification de la visite ad limina: elle entend mettre en lumière la communion des Eglises locales présentes dans le monde avec le Successeur de Pierre. Je remercie Mgr Nicolaos Foscolos, Président de votre Conférence épiscopale, pour les sentiments de dévouement affectueux qu'il m'a exprimés, ainsi que pour les paroles qu'il m'a adressées en votre nom.

En tant que pasteurs chargés de conduire le Peuple de Dieu, vous êtes appelés à aider les communautés à se laisser guider par l'Esprit Saint dans leur devoir de témoigner l'Évangile, en contribuant dans le même temps à la paix et à la concorde entre les hommes. Je voudrais tout d'abord vous dire combien j'apprécie le ministère que vous exercez avec sollicitude. Dans votre pays, où les fidèles de l'Eglise catholique sont minoritaires, il est opportun que vous poursuiviez votre engagement visant à organiser votre Conférence épiscopale, afin de mieux réaliser les projets pastoraux qui vous tiennent à cœur, en répondant ainsi de façon plus efficace aux nombreuses exigences de la mission et en assurant dans le même temps une gestion administrative plus efficace. Dans cette perspective, il semble opportun de créer un secrétariat permanent, afin de permettre une mise en œuvre plus rapide des décisions adoptées au cours de vos assemblées, pour rendre effectifs les projets pastoraux qui concernent l'ensemble de l'Eglise catholique qui est en Grèce. Vous pourrez ainsi vous soutenir réciproquement pour répondre de façon incisive aux diverses exigences du ministère épiscopal, soutenus par la contribution de personnes compétentes. Dans ce but, il est bon de promouvoir des occasions de dialogue et de réflexion régulières entre toutes les composantes de la communauté catholique. Ces rencontres, faisant suite à votre récente Synaxe, faciliteront les réunions ecclésiales ou synodes diocésains visant à un renouveau pastoral qui concerne toute la communauté catholique de vos diocèses.

A travers vous, je désire faire parvenir mon encouragement cordial à ceux qui collaborent avec vous dans la mission, en particulier aux prêtres qui portent le poids du ministère quotidien, devant affronter, en particulier en raison de leur nombre restreint, des difficultés et des tâches toujours plus vastes et difficiles. A travers des rencontres fraternelles avec eux, vous saurez les soutenir dans leur mission et vous les aiderez à évaluer correctement les activités pastorales et à mettre en œuvre de nouveaux projets. Je salue également avec affection les fidèles de vos diocèses dont la tâche est essentielle, car, en vertu du Baptême, ils participent tant à l'édification de l'Eglise qu'à l'animation chrétienne des réalités temporelles. Transmettez aux jeunes l'appel de l'Eglise à ouvrir leur cœur au Christ et l'invitation à participer l'année prochaine aux activités prévues pour la Journée mondiale de la Jeunesse, au cours desquelles ils pourront rencontrer un grand nombre de jeunes de leur âge.

2. L'Eglise catholique qui est en Grèce vient de vivre une deuxième Synaxe, au cours de laquelle des représentants du clergé séculier, des religieux, des religieuses et des laïcs se sont rassemblés autour de vous, pour insuffler un nouvel élan à la vie pastorale. Il s'agit d'une étape significative de votre itinéraire apostolique, qui entend interpeller tous les fidèles à une participation plus active à la vie de l'Eglise. Tous sont invités à croître dans l'union avec le Sauveur, à travers la prière personnelle, la méditation de l'Ecriture Sainte, la *lectio divina*, la vie liturgique et sacramentelle et une dévotion mariale filiale. Tels sont les éléments nécessaires à la croissance et à la maturation spirituelle et humaine du chrétien.

Pour pouvoir guider chaque personne sur le chemin de l'intimité avec le Christ, une formation approfondie est indispensable, ne se limitant pas à l'étape initiale de la vie chrétienne, mais se développant au cours d'un processus permanent visant à soutenir le chrétien dans sa relation quotidienne avec le Christ et dans son engagement missionnaire. C'est pourquoi, j'encourage chacun à poursuivre ce chemin de renouveau spirituel et intellectuel, afin d'édifier une communauté de foi qui se consacre avec générosité à l'annonce et au témoignage de l'Evangile.

Je désire attirer l'attention sur le rôle particulier que revêt la liturgie dans la vie de la communauté chrétienne, une liturgie dans laquelle chacun découvre la profondeur du mystère divin et fait l'expérience de l'Eglise en tant que Corps du Christ. A ce propos, l'œuvre de traduction des divers livres liturgiques par des évêques latins nécessite une attention particulière pour répondre aux exigences de notre temps. Se fondant sur les principes énoncés par l'instruction du «Conseil», datée du 25 janvier 1969, une telle entreprise doit respecter les traditions latines et le patrimoine liturgique qui s'y rapporte, cher au cœur des fidèles, qui peuvent ainsi s'approcher du Christ avec une plus grande facilité, en le rencontrant dans les Sacrements et dans la splendeur du culte divin.

3. La communauté catholique est présente dans toute la Grèce et elle est toujours davantage composée de membres d'origines diverses. D'autre part, les périodes estivales voient l'afflux de nombreux touristes, auxquels vous désirez offrir une assistance spirituelle. Cette réalité humaine rend complexe toute action pastorale qui désire faire des fidèles une communauté possédant un seul cœur et une seule âme (cf. Ac 4, 32). Beaucoup a déjà été accompli dans ce sens, dans les domaines de l'évangélisation, de la catéchèse, de l'éducation, de l'assistance caritative et sociale. Certains fidèles, avec l'aide de Dieu, sont particulièrement engagés dans le domaine social, dans le service à l'égard des pauvres, dans la promotion du partage et de la solidarité, dans l'assistance aux besoins des malades et se consacrent également à la tâche très importante de l'éducation et du soutien aux familles.

Cette participation à la vie sociale, que je désire aujourd'hui fortement encourager, est une façon de suivre fidèlement Jésus. Il s'agit d'une forme éminente de témoignage, grâce à laquelle l'Eglise est reconnue comme une communauté ouverte, disposée à entreprendre et à poursuivre des initiatives qui la rende proche de chaque personne, dans le respect des libertés légitimes. La collaboration active dans le domaine social, aux côtés de personnes d'autres confessions religieuses, constitue un aspect significatif du dialogue œcuménique, car l'action commune fait naître le respect et l'amour mutuels. Dans cette perspective, les écoles catholiques apportent une contribution essentielle à la vie sociale. Je désire faire parvenir mon salut et mon encouragement à tous ceux, prêtres, religieux, religieuses et laïcs, qui se consacrent à l'éducation de la jeunesse. En effet, l'accueil des enfants - quelle que soit leur confession religieuse -, la découverte et l'estime réciproques sont des éléments qui aideront les jeunes grecs à vivre ensemble, dans le respect des diversités; celles-ci constituent des richesses dans la mesure où elles sont placées au service de tous. A travers une formation intégrale, les jeunes recevront une éducation aux valeurs fondamentales, morales, humaines et civiles, qui aura des répercussions bénéfiques sur toute la société.

4. La situation particulière dans laquelle vit l'Eglise catholique qui est en Grèce, l'incite en outre à approfondir sans cesse l'appel du Seigneur à marcher toujours davantage sur la voie de l'unité (cf. *Jn 17, 21*), en répondant à l'exigence œcuménique apparue lors du Concile Vatican II. «L'une des prières les plus ardentes en cette heure exceptionnelle où s'approche le nouveau millénaire est celle par laquelle l'Eglise demande au Seigneur que croisse l'unité entre tous les chrétiens des diverses confessions jusqu'à atteindre la pleine communion. Je forme le vœu que le Jubilé soit une bonne occasion pour collaborer efficacement à la mise en commun de tout ce qui nous unit et qui est certainement plus important que ce qui nous divise» (Lett. ap. *Tertio millennio adveniente*, n. 16). Dans cet esprit, dans le plein respect des programmes des Eglises et des communautés ecclésiales et du droit légitime à la liberté religieuse, il faut tourner un regard positif et plein d'espérance vers le dialogue œcuménique, en cherchant toujours à être des instruments de l'Esprit Saint, afin que se réalise pleinement l'unité, selon les moyens voulus par Dieu.

En vue du grand Jubilé désormais proche, l'amour du Christ nous pousse à réaliser des projets œcuméniques qui permettent aux disciples du Christ de mieux connaître leurs propres traditions et celles des autres. Il est clair que tout pas accompli dans cette direction représenterait pour le monde un témoignage de l'amour qui nous vient du Sauveur et de la ferme volonté de tous les chrétiens de parvenir au plus tôt à la pleine unité. Chaque initiative et prière communes, chaque dialogue respectueux, chaque demande de pardon réciproque peuvent rapprocher les frères dans la foi et faire découvrir aux hommes d'aujourd'hui la tendresse et la miséricorde du Père, thème central de la dernière année de préparation au grand Jubilé. Comme l'affirme l'Apôtre, l'amour vient de Dieu et «si Dieu nous a aimés, nous aussi nous devons nous aimer les uns les autres» (1 *Jn 4, 11*). Je désire souligner encore une fois la valeur de la prière dans les relations œcuméniques; celle-ci nous aide à vivre en frères. «Par ailleurs, notre participation mutuelle à la prière nous redonne l'habitude de vivre côte à côte, elle nous incite à accueillir ensemble la volonté du Seigneur et donc à la mettre en pratique» (Lett. enc. *Ut unum sint*, n. 53).

5. Dans les rapports quinquennaux, vous avez souligné le manque de prêtres pour servir les communautés chrétiennes, manifestant dans le même temps votre confiance dans le Seigneur qui n'abandonne jamais son troupeau. En effet, la pastorale des vocations ne peut que faire partie de vos préoccupations principales et elle doit même constituer un engagement pour toute la communauté ecclésiale. A ce propos, j'exhorte les familles à être toujours profondément conscientes de leurs responsabilités en ce qui concerne la naissance et la maturation des vocations sacerdotales et

religieuses. Que les parents n'aient pas peur de l'avenir, lorsqu'un enfant manifeste le désir de s'engager pour le Seigneur! Ils ont pour mission de l'aider à réaliser pleinement sa vocation. Ceux qui se mettent totalement à la suite du Christ, reçoivent en don les moyens nécessaires pour remplir la mission qui leur est confiée.

Dans l'Eglise catholique de votre pays, les religieux et les religieuses jouent un rôle irremplaçable. Je les exhorte à poursuivre leur œuvre avec générosité, même dans les situations pastorales difficiles, en étroite communion avec leurs pasteurs et en fidélité à leur propre charisme. J'invite les Congrégations religieuses et les autres Instituts à envoyer en Grèce de nouveaux membres pour renforcer les communautés existantes ou pour en créer de nouvelles, qui soient capables de percevoir les nécessités de l'Eglise catholique dans cette terre et l'apport que la vie religieuse active et contemplative est appelée à lui donner. A ce propos, je salue avec une affection reconnaissante les Ordres contemplatifs présents dans votre pays. Ils sont un phare lumineux, un beau témoignage de foi et d'amour envers Dieu, que les chrétiens des autres confessions considèrent avec estime et attention.

6. En outre, il serait bon de projeter des solutions nouvelles pour la pastorale des vocations, pour le discernement et la formation des candidats au sacerdoce, et cela peut-être même au sein d'une structure commune au service de tous les diocèses. Les jeunes des divers diocèses auraient ainsi l'occasion de vivre dans une communauté éducative plus solide et de créer des liens importants pour l'avenir de la fraternité sacerdotale dans le pays. En outre, d'autres jeunes de leur âge seraient attirés par une expérience joyeuse, qui renforcerait le désir de donner sa propre vie à Dieu et à ses frères.

Même les prêtres, les religieux et les religieuses possèdent un rôle important dans le chemin de la vocation des jeunes. Ils devront avoir à cœur de témoigner, dans leur vie personnelle et dans leur ministère quotidien, combien ils sont heureux de suivre le Christ. Il est important que les jeunes trouvent chez les adultes des modèles de vie chrétienne qui sachent transmettre le sens de Dieu, en les invitant de façon ouverte à une consécration totale dans le sacerdoce ou dans la vie religieuse.

7. Vous avez mentionné les difficultés que les familles doivent affronter, tant à l'extérieur qu'au sein du couple et dans les relations entre les générations, ainsi que les tensions auxquelles les mariages mixtes sont soumis, en particulier en ce qui concerne l'éducation religieuse des enfants. A travers une pastorale familiale appropriée, l'Eglise a le devoir de rappeler l'indissolubilité du mariage et la nécessité pour les fidèles de vivre leur propre vie conjugale en harmonie avec la foi. Il ne faut également pas manquer d'offrir une assistance aux couples qui traversent des moments de crise, afin qu'ils puissent retrouver la ferveur de l'engagement initial, développer la vie spirituelle et puiser à la grâce du sacrement du mariage les énergies nécessaires pour exercer leur mission d'époux et de parents. Dans un contexte de sécularisation et de matérialisme, il est important de proposer aux hommes et aux femmes de notre temps un idéal chrétien, qui constitue la base de la vie et de l'engagement quotidien.

8. Si l'Eglise catholique prend soin de ses fidèles, ceux-ci désirent à leur tour apporter leur contribution responsable à la vie sociale, en servant le bien commun. Il revient donc aux catholiques, ainsi qu'à tous les habitants du pays, d'œuvrer sans relâche en faveur de la coexistence sereine entre tous les Grecs, chacun jouissant des mêmes droits et des mêmes libertés, en particulier de la liberté religieuse. Dans ce contexte, je me réjouis des efforts significatifs accomplis par les divers protagonistes et de la bonne volonté manifestée par tous afin de trouver des solutions justes aux problèmes qui ne sont pas encore résolus, en particulier celui du statut juridique de l'Eglise catholique. Je forme des vœux afin que se

poursuive et s'intensifie le dialogue avec les diverses autorités compétentes, pour le bien de l'ensemble de la population. Cela permettra à la communauté catholique de faire l'expérience d'une vitalité renouvelée et contribuera à faire en sorte que tous participent de façon toujours plus active à l'édification de la maison commune, en encourageant toute la population à édifier une société pacifique et fraternelle.

9. Au terme de votre visite ad limina, je vous souhaite de retourner dans votre pays confortés dans votre mission de successeurs des Apôtres. Puisse l'expérience de communion effectuée au cours de ces journées entre vous, évêques, vous aider à intensifier votre collaboration afin que vos diocèses se sentent frères et poursuivent, au niveau national, la concertation nécessaire pour affronter les défis de la mission et, dans le cadre de la grande Europe, continuent à entretenir des relations avec les diverses instances ecclésiales! Je vous donne volontiers, ainsi qu'aux fidèles de vos diocèses, ma Bénédiction apostolique.